

# Après avoir menacé Philippot d'un coup d'Etat, Boutih insulte Masseret



Si on écoute Malek Boutih, ancien président de Sos Racisme, Jean-Pierre Masseret, qu'il qualifie irrespectueusement de « Papi », ne ferait pas de la Résistance, mais de la collaboration.

Et naturellement, le mot est lâché, avec tout ce que cela comporte dans l'imaginaire de ceux qui entendent ce mot : Vichy, juifs, nazis... Boutih va jusqu'à dire que Masseret n'est plus de gauche. Mais lui, Malek Boutih, a-t-il oublié que Sarkozy lui faisait les yeux doux, ainsi qu'à Julien Dray, en 2007, pour rentrer au gouvernement, et que seul un calcul politicien (miser sur l'échec de la droite) l'a fait reculer au dernier moment, envoyant au feu Fadela Amara ?

Faut-il rappeler à ce fossoyeur de la France, qui dit l'aimer pour mieux la tuer, avec l'immigration sans assimilation, et l'islam qu'il n'a jamais combattu, que les valeurs de la République, c'est d'abord le respect du suffrage universel et du vote du peuple. Or, ce même Boutih, il y a deux ans, menaçait ouvertement Florian Philippot, probable futur président de la Région Grand Est, de refuser le verdict des urnes si le FN arrivait en tête.

Il ajoutait qu'il ne le dirait qu'une fois. Mais il l'a dit.

Enfin, il ne fait, à sa façon, que préparer le terrain à Manuel Valls et autres Cambadelis et Mélenchon, qui paraissent fascinés par le scénario algérien de 1991, où les généraux algériens avaient annulé le processus électoral, devant la probable victoire du FIS.

En parlant du FIS, il est par ailleurs cocasse de remarquer que ce régime n'a pas un mot contre les menaces d'attentats suicide que véhiculent les islamistes, mais considère que la prise démocratique d'une, deux ou trois régions par le FN est plus menaçante pour eux que la mort possible de centaines de Français.

Le poisson d'avril que constitue l'interview de Manuel Valls par Jeanne Bourdillon traduit la réalité de la pensée de ces petits fascistes qui se disent de gauche, comme Malek Boutih, Julien Dray, Manuel Valls, Bernard Cazeneuve, Jean-Luc Mélenchon, Jean-Christophe Cambadelis, qui n'ont jamais aimé la démocratie, ni le verdict du peuple quand il leur est défavorable.

<http://ripostelaique.com/manuel-valls-si-les-francais-elisaient-marine-le-pen-en-2017-nous-suspendrions-le-processus-electoral.html>

Ils nous confirment donc qu'ils ne sont en rien républicains, mais juste des putschistes en puissance, prêts à tout pour garder leurs privilèges.

**Martine Chapouton**